

II.2.1.2- Elevage intensif de *P. fluviatilis*.

Nous désignerons par ce terme d' « élevage intensif » de *P. fluviatilis* un mode d'élevage dans lequel un maximum d'étapes constitutives fera l'objet d'un contrôle humain aussi rapproché que possible.

Dans l'état actuel des connaissances, ce système de production se déroule dans des bassins puis dans des cages (c'est à dire respectivement des enclos où les paramètres physico-chimiques de l'eau sont et ne sont pas contrôlés et régularisés): En bassin, on trouvera les géniteurs issus du milieu naturel, puis leur ponte et les larves qui en sortiront; on procèdera au démarrage alimentaire (passage à une alimentation exogène vivante) puis au sevrage de ces larves (passage à une alimentation artificielle).

Le grossissement ultérieur des alevins sevrés, jusqu'au stade où leur exploitation économique sera devenue possible, se déroule ensuite en cages (étangs, gravières, lacs...) dans des conditions de forte densité animale et d'alimentation abondante.

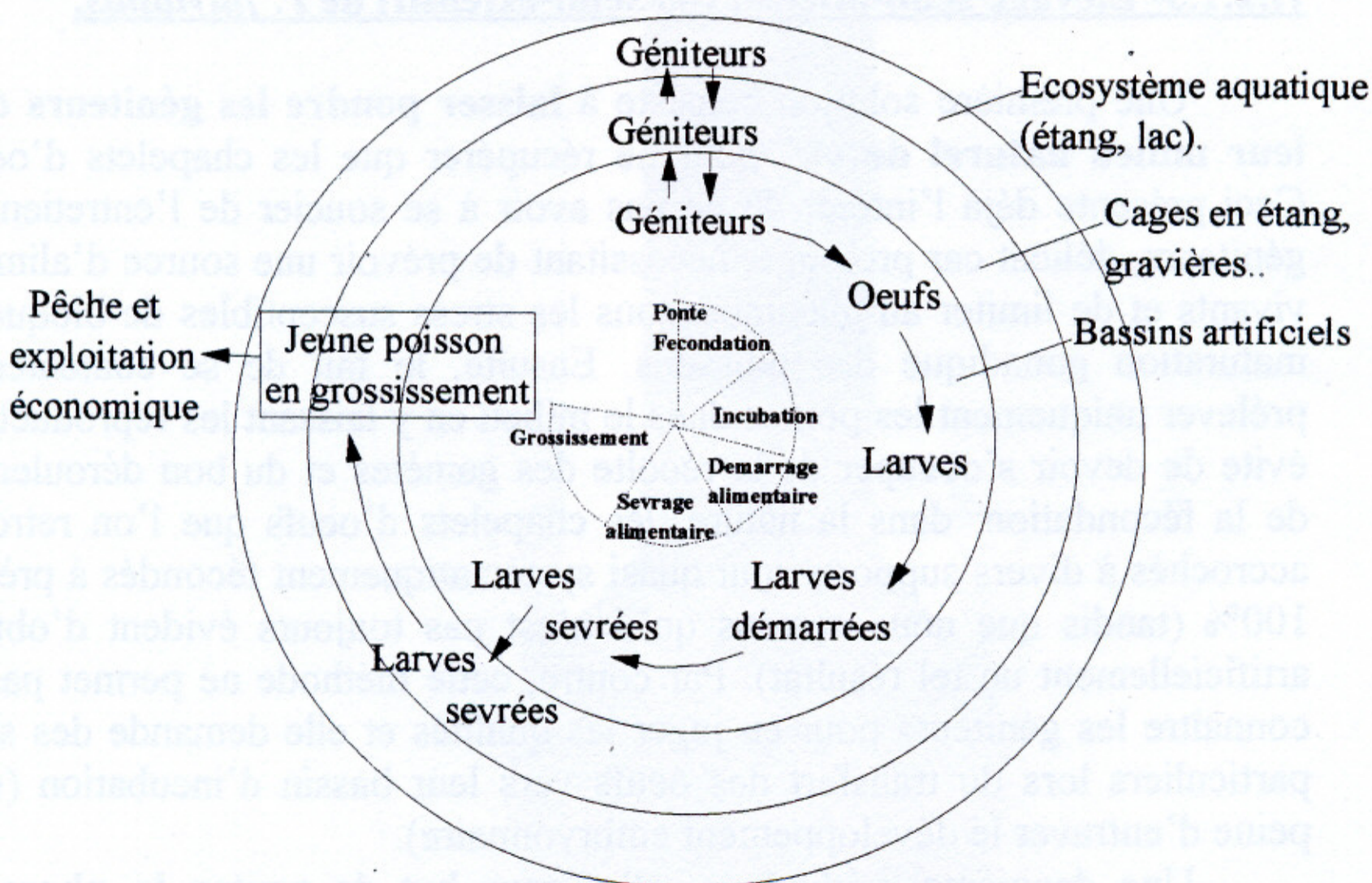


Fig. 80: Représentation schématique du mode intensif d'exploitation de la Perche (original).

Cette méthode est actuellement la plus intensive que l'on connaisse, même si certaines phases du cycle de production ne sont que momentanément (géniteurs) ou partiellement (jeune poisson en grossissement dans les cages) sous contrôle. C'est elle qui, en conséquence, demande le plus de travail et de présence au pisciculteur (cf. II.2.2.).

Avec *P. flavescens* sur le continent américain, ce mode d'élevage donne d'assez bons résultats. Ces derniers ont, en partie, motivé l'expérimentation avec *P. fluviatilis* en Europe où l'**on manque encore, par contre, sérieusement de recul et d'expérience** pour pouvoir affirmer que la méthode est réellement au point aujourd'hui. Nous verrons ainsi que les avis divergent sur le choix de certaines techniques (cf. obtention de la ponte), que les taux de réussite à l'issue de certaines phases critiques peuvent être très variables (cf. démarrage et sevrage alimentaire), ou encore que d'assez nombreux phénomènes restent inexplicables (mortalités brutales et massives par exemple).

Beaucoup de points restent donc à préciser, à améliorer dans le cadre de cet élevage «intensif». C'est pourquoi certains préfèrent, en attendant, simplifier la méthode en se déchargeant du contrôle de quelques étapes particulières, qu'ils laissent se réaliser naturellement au sein d'un écosystème aquatique: on parlera alors d'élevage semi-intensif ou semi-extensif.